

Notes et Observations sur les cortinaires de Belgique

Karl Soop
20 Avenue des Perdrix
B-1410 Waterloo, Belgique

Préambule

Dans un article récent [1987], ainsi que dans mon petit livre [1985], je résume environ cinq années d'observations sur les cortinaires en Suède. Ces études, entreprises en collaboration avec plusieurs collègues mycologues, ont permis de travailler sur une flore qui constitua en grosse partie la source directe des diagnoses de Fries — auteur d'environ 60% des espèces valables dans le genre en Europe. Nos amis cortinaristes : M. Moser (Autriche), J. Melot (France), et T.E. Brandrud (Norvège), fréquents hôtes dans notre pays, nous ont inspirés et guidés dans ces efforts.

Un des buts principaux de nos études a été de revenir en quelque sorte à la tradition friesienne : de consolider le genre *Cortinarius*, par trop "pulvérisé" par des conclusions souvent hâtives, et de réduire ainsi la prolifération d'espèces douteuses ou inutiles.

La bibliographie à la fin de cet article compte plusieurs tentatives vers une telle consolidation du genre. Dans le travail qui a initié la présente série de publications, J. Melot [1986] documente ses recherches sur le terrain Scandinave, ainsi qu'en Europe continentale. Ma publication de 1987 étant axée sur la mycoflore de Suède, il m'a paru logique de la faire suivre par un compte-rendu préliminaire de mes observations en Belgique 1984-86, en comparant, là où il m'a semblé utile, avec les résultats suédois.

Ces années, très favorables pour nos recherches en Suède, ont produit des saisons plutôt sèches en Belgique. Néanmoins, à l'exception de l'année 1985, les arrière-saisons fournirent assez d'humidité pour nous permettre une étude approfondie de plusieurs espèces intéressantes. Ainsi ai-je pu passer juillet-août en Scandinavie, où la saison des cortinaires est plus précoce, et septembre-octobre dans mon pays d'adoption provisoire.

Ces notes se rapportent à des récoltes provenant principalement de trois stations sur sol calcaire : deux hêtraies longeant les vieux étangs de Groenendaal et de Tervuren près de Bruxelles — ces stations seront désignées G et T — et un taillis de noisetiers près de Barvaux dans les Ardennes (désignée B). Les observations, souvent en collaboration avec mon ami et co-cortinariste Camille Mertens, s'effectuèrent exclusivement sur du matériel bien frais et en bon état, conservé par la suite dans mon herbier. Chaque récolte est accompagnée d'une description minutieuse et d'une diapositive. Il s'agit principalement d'espèces du sous-genre *Phlegmacium*.

A part les cortinaires cités ci-après j'ai récolté les espèces friesiennes suivantes, toutes bien connues et communes dans la région : *C. cotoneus*, *rufolivaceus*, *croceocæruleus*, *elator*, ainsi que *salor*, *delibutus*, *saturninus*, *lucorum*, *paleaceus*, *hemitrichus*, *croceus*, *saniosus*. On trouve aussi ces espèces en Suède, encore que les quatre premières de la liste, "exotiques" pour un originaire de Stockholm, ne poussent que dans le sud du pays (liées au hêtre). Finalement, j'ai vu aux réunions et aux expositions du Cercle de Bruxelles un grand nombre de cortinaires desquels il serait trop long de parler ici. Compte fait de toutes ces observations, on peut estimer à environ 70% le nombre d'espèces communes aux deux pays.

Un grand merci au Prof. Paul Heinemann pour avoir bien voulu apporter sa critique bienveillante au manuscrit.

N.B. : Le texte à été révisé après publication, les notes ajoutées étant entourées de [].

***Cortinarius (Sericeocybe) cf. argentatus* Fr.**

(No. d'herbier KS-CO175)

Une grosse récolte de ce cortinaire dans la station B souleva plusieurs questions en 1986. Je connais bien l'espèce friesienne de Suède [Soop 1987]. Elle possède une chair blanche, marbrée parfois de gris ou de violet, tandis que mes carpophores avaient la chair marbrée de gris-brun. La plupart des individus poussaient en touffe, caractère peut-être occasionnel, que je n'ai pas observé chez les *C. argentatus* de Suède, et ils étaient nettement plus petits.

Description :

Chapeau 3-5 cm, campanulé avec un mamelon obtus très large, puis convexe.

Cuticule sèche, non hygrophane, gris-blanc par un chevelu dense, soyeux, brillant ; puis rimeux, le fond brun-cannelle pâle devenant évident avec l'âge, finalement gris-brun sale, le bord longtemps blanc.

Stipe 4-5 cm x 9-12 mm, cylindrique à bulbe arrondi ou clavé, blanc, puis gris-brun à blanc sale, fibreux mais pas vraiment ceinturé.

Lames brun-cannelle à gris-brun, L=46, l=2, émarginées, arête un peu plus claire.

Voile gris-blanc, abondant ; cortine blanche, abondante.

Chair grise, marbrée de brun-cannelle pâle, bientôt gris-brun ; odeur faible, saveur nulle.

Réactions : NaOH banal (grisâtre) partout, plus foncé sur le bord du bulbe ; formol nul.

Spores : ellipsoïdes, 7,5-8,5 x 4,5-5 µm, pas très ornées.

La coloration de la chair nous conduit au groupe de *C. urbicus*, où il y a une espèce, *C. moserianus* Bohus, trouvée sous chênes en Hongrie qui correspond bien. A part l'odeur, *C. diosmus* Kühn. pourrait aussi convenir, et même *C. alborufescens* Imier [1955], qui doit pourtant avoir une chair plus roussâtre. J'ai rencontré ces deux derniers en Suède [voir Melot 1986], encore que mon *C. alborufescens* n'eut presque pas d'odeur.

Il reste à débrouiller ce complexe sériceocyboïde, caractérisé par un voile blanc, par une chair de différentes tonalités de brun, et par une odeur fruitée plus ou moins prononcée.

[Réexamen du matériel a démontré qu'il s'agit en effet de *C. urbicus* Fr.]

***Cortinarius (Sericeocybe) cf. privignoides* Hry**

(No. d'herbier KS-CO180)

Récemment [1987] j'ai mentionné, à propos de *C. armeniacus* Fr., cette récolte, faite en 1986 dans la station T. Il s'agit d'un *Sericeocybe* à chapeau vite nu (ou d'un *Telamonia* non-hygrophane, si l'on veut), à chair blanche immuable, poussant parfois en petites touffes.

Description :

Chapeau 3,5-6,5(-8) cm, hémisphérique à campanulé avec un mamelon obtus très charnu, puis convexe à marge longtemps enroulée.

Cuticule sèche, non hygrophane, gris-brun clair, puis beige blond, mate, lisse, pourvue au début de fines fibrilles blanches ; le bord longtemps blanc.

Stipe 5-7(-12) cm x 9-15 mm, fusoïde (jusqu'à 28 mm) atténué en pointe à la base, un peu radicaire mais ni rigide ni dur, presque toujours courbé ; blanc soyeux sans trace de violet, presque nu, seulement un peu fibrilleux, zone cortinale à peine visible ou absente.

Lames gris-brun pâle, L=48, l=2, libres, arête concolore.

Voile blanc ; cortine blanche, abondante.

Chair blanche restant blanche, un peu marbrée de gris sans trace de violet ; odeur et saveur faible (raphanoïde ?).

Réactions : NaOH banal (grisâtre à noir) partout, FeSO₄ gris dans la chair, formol et AgNO₃ nul partout.

Spores : ellipsoïdes, 8,5-10,5 x 6,5-7,5 µm.

J. Melot a suggéré *C. armeniacus* var. *falsarius* Fr. comme une hypothèse de départ, mais la chair devrait dans ce cas être franchement hygrophane. Mon espèce s'accorde assez bien avec la

description de *C. privignoides* Hry par P. Reumaux [1985], bien que les spores soient un peu trop larges. Elle est bien représentée par la photo de Marchand [1983], sauf en ce qui concerne la forme du stipe.

[Réexamen du matériel et de nouvelles récoltes ont démontré qu'il s'agit de *C. turgidus* Fr.]

***Cortinarius (Phlegmacium) cf. rapaceus* Fr.**

(No. d'herbier KS-CO177)

C'est une espèce assez commune tous les ans en station T. Selon Fries [1851] la cuticule doit être "argillaceo-albus", mais son icône présente une teinte plutôt jaune-beige. C'est ce dernier coloris que j'ai trouvé en Belgique sur une cuticule très épaisse et tenace, pruiné au disque par un voile blanc. Par contre, les *C. rapaceus* que j'ai ramassés en Suède (aussi sous hêtres), avaient une cuticule presque blanche, mince et peu tenace, plus conforme à la diagnose de l'auteur. Pour moi ces récoltes se rapportent à deux espèces différentes.

Description :

Chapeau 5-6(-9) cm, convexe aplani, puis étalé, souvent avec un mamelon large et bas, marge longtemps enroulée.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, tenace, jaune-brun clair à gris-jaune mielleux, longtemps couvert par des fibrilles très fines et translucides, souvent avec des taches ou pustules blanches sur le disque.

Stipe 3-4 cm x 9-14 mm, court, atténué vers le haut, fibrilleux, blanc ; bulbe marginé, blanc, vite ochracé.

Lames gris clair à brun-gris, très serrées (L=120, l=2), libres, arête concolore.

Voile blanc ; cortine blanche, abondante.

Chair blanche, un peu marbrée d'ocre, puis d'un blanc crémeux uniforme ; odeur phlégmacioïde non mielleuse, saveur nulle.

Réactions : NaOH banal ou nul partout ; formol nul.

Spores : ellipsoïdes à ovoïdes, 8-8,5 x 5-6 µm.

La teinte jaunâtre pourrait indiquer *C. talus* Fr., mais la chair ne sent pas le miel. R. Henry a décrit un *C. langei* qui pourrait convenir, mais les couleurs devraient être plus orangées. J'ai d'abord considéré mon espèce comme une variété de *C. amarescens* Mos. à cuticule non amère, mais l'auteur de ce dernier pense [*viva voce*] qu'il s'agit plutôt d'une forme de *C. rapaceus*.

[Réexamen du matériel et de nouvelles récoltes ont démontré qu'il s'agit en effet de *C. xanthoohraceus* Orton (= *C. langei* Hry). La récolte suédoise du proposé *C. rapaceus* s'est révélée une forme pâle de *C. caeruleuscentium* Hry. Je n'ai, à ce jour, jamais vu le vrai *C. rapaceus*. Selon R. Henry (1936, BSMF 52(2)), l'icône Friesienne est confondue avec celle de *C. talus*.]

***Cortinarius (Phlegmacium) fluryi* (Mos.) Mos.**

En 1984 une seule récolte du parc de La Hulpe (sous hêtres) de ce cortinaire rare et intéressant. M. Moser a reconnu son espèce immédiatement par la photo. Il s'agit d'un *Phlegmacium* de taille moyenne, rappelant *C. amigochrous* Kühn. [voir Soop 1987], mais manquant totalement de colorations violettes, ainsi que de réaction aux bases fortes. Le chapeau est glabre, gris-brun, à marge couverte par les débris abondants d'un voile blanc. Les lames sont gris argilacé, et le stipe est blanchâtre, cylindrique ou un peu bulbeux.

[En Scandinavie cette espèce est synonymisée (T.E. Brandrud) avec *C. vulpinus* (Vel.) Hry. Je ne l'ai jamais revue en Belgique.]

***Cortinarius (Phlegmacium) caeruleuscentium* Fr. ss Lge, auct.**

(No. d'herbier KS-CO172)

Trouvé dans la station B, où il abondait en 1986, ce splendide cortinaire, coloré partout d'un beau bleu violacé, n'a guère besoin d'introduction. Il est seulement à signaler que la teinte très saturée, et les spores un peu trop grandes (vers 10 x 6,5 µm) mais ellipsoïdes, situent notre taxon entre *C. caeruleuscentium* et *C. cyaneus* (Bres.) Mos.

[Actuellement on appelle l'espèce signalée *C. eucæruleus* Henry. (= *C. terpsichores* var. *calosporus* Melot). Le vrai *C. cærulescens* (= *C. cæsiocyaneus* Britz.) aux coloris plus gris, poussaient aussi en station T.]

***Cortinarius (Phlegmacium) amœnolens* Hry**

(No. d'herbier KS-CO59)

Nous trouvons chaque année (dans la station G) cette espèce, assez commune et connue en Belgique. Selon plusieurs mycologues elle serait synonyme de *C. cyanopus* Fr. Cependant, pour avoir trouvé pour la première fois en Suède (région d'Arboga, 1986) sous chênes et trembles ce que je pense être le vrai *C. cyanopus* de Fries (No. d'herbier KS-CO153), je pense qu'il s'agit en effet de *deux espèces bien distinctes*. La récolte suédoise montre un accord presque absolu avec la diagnose de Fries [1851], et l'icône de l'auteur représente aussi très bien mon espèce.

La position systématique demande quelques précisions. *C. cyanopus*, comme je l'entends, ressemble beaucoup à *C. purpurascens* Fr., mais sa chair est immuable au frottement et à l'iode. Fries décrit aussi un *C. subpurpurascens* à chair immuable qui semble identique à *C. cyanopus*, à cela près que le stipe est bulbeux marginé et non napiforme, et qu'il pousse sous conifères. En fin de compte, ces deux taxons friesiens me semblent synonymes, une conclusion qui m'a été indépendamment confirmée depuis par M. Moser [v.v.]. Comme l'espèce n'a pas de place dans la sous-section Purpurascences (la réaction de l'iode manquant), l'épithète *cyanopus* serait à préférer.

C. amœnolens semble affine à *C. cyanopus* ss Fries ; voici les points communs comme je les ai observés : Le chapeau possède une tonalité olivâtre, sans trace de violet, tandis que le stipe est grisâtre, lavé de violet pale. Les lames sont violacées au début, et la chair, d'un gris violacé, exhale une odeur fruitée, ou un peu comme le caoutchouc ("pneu d'auto"), très proche à celle de *Lepista nuda*, bien que j'aie surtout noté cette odeur chez *C. cyanopus*. Les spores sont essentiellement les mêmes.

J'ai trouvé les points de divergence suivants :

	<i>C. amœnolens</i>	<i>C. cyanopus</i>
Cuticule	ocre pâle olivacé glabre	brun sombre olivacé ± fibrilleux-inné
Bulbe du stipe	arrondi en oignon plat	napiforme à marge obtuse
Saveur	amarescente avec un arrière-goût fade	douce

Surtout la forme du bulbe est typique chez *C. cyanopus*, présentant un contour rhomboïde exactement comme le décrit Fries. Il est aussi à noter que toute la chair de mes *C. amœnolens*, et non seulement la cuticule, possède une légère amertume. J'en conclus que nous avons ici deux espèces bien séparées.

C. amœnolens a été signalé de l'extrême sud de la Suède ; d'après la photo de Ryman & Holmåsén [1984] il s'agit de la même espèce trouvée en Belgique. Par contre je n'ai vu aucune référence contemporaine à *C. cyanopus* de Suède. Il est pourtant plausible qu'il ait été récolté mais confondu avec *C. purpurascens* Fr. var *largusoides* Hry. Ce dernier est un taxon très similaire, mais réagissant au frottement et à l'iode, pas rare en Suède ; je l'ai vu aussi en Belgique.

[*C. "cyanopus"* a été retrouvé dans la même station en Suède, et montre tous les caractères de *C. purpurascens*, y compris le bleuissement et la réaction avec lugol. Le manque de réaction sur KS-CO153 est probablement dû à des carpophores trop secs. J. Melot a récemment synonymisé *C. cyanopus* à *C. subpurpurascens* (Batsch) Fr.]

Cortinarius (Phlegmacium, sous-section Glaucopodes) sp. (No. d'herbier KS-CO187)

Cette espèce curieuse, récoltée en masse dans la station T en 1986, m'a donné beaucoup de problèmes, et elle reste à ce jour non identifiée. Je l'ai d'abord prise pour quelque variété de *C. amœnolens*, mais l'exigüité des spores m'a renvoyé au groupe de *C. glaucopus*, d'ailleurs assez proche. La cuticule est légèrement amère comme chez le premier, mais le bord du jeune chapeau est couvert par un voile violet, un caractère que l'on ne trouve pas chez les espèces citées.

Description :

Chapeau 4-7 cm, charnu à marge longtemps enroulée.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, gris argilacé, un peu ocre au disque, glabre, amarescente, le bord violet chez le jeune.

Stipe 4 cm x 25 mm, robuste, trapu, blanchâtre, couvert par des fibrilles gris violacé ; à bulbe très fort (32 mm) napiforme, à marge très marquée encerclant un "fossé" profond.

Lames d'un beau violet saturé.

Voile violet ; cortine gris clair.

Chair grisâtre, un peu marbrée de violet, douce sauf à la cuticule, odeur nulle.

Réactions : NaOH nul partout.

Spores : ellipsoïdes 8-9 x 4,5-6 µm.

[Réexamen du matériel a démontré qu'il s'agit de *C. nymphicolor* Reum. (= *C. rickenianus* Mre nom. inval.), voir ci-après.]

Groupe de *Cortinarius (Phlegmacium) calochrous*

On trouve dans les hêtraies calcicoles toute une série de cortinaires gravitant autour de *C. calochrous* Fr. Ils diffèrent principalement par les coloris de leur cuticule : d'une part sa teinte naturelle, d'autre part en réagissant avec les bases fortes (dite simplement "réaction" dans le texte à suivre). Tous présentent un chapeau glabre, souvent jaunâtre, avec un voile peu fourni. Les lames sont rose violacé, et le stipe possède un bulbe fortement marginé, déprimé en "fossé". La silhouette est généralement assez grêle pour un *Phlegmacium* (chap. 5-6 cm), et les spores sont de l'ordre de 9 x 5 µm.

Mes récoltes de l'espèce principale, *C. calochrous*, dans les stations G et T (No. d'herbier KS-CO194) compte cependant des exemplaires plus robustes que d'habitude (chap. 7,5 cm, stipe 13 mm de diamètre). L'espèce, caractérisée par une cuticule d'un beau jaune à jaune citrin et par une réaction brun-rouge, est bien connue en Belgique. D'après mes mesures, les spores font 8-10 x 4,5-6,5 µm.

Très voisin, mais plus petit, est *C. platypus* Mos., que j'ai rencontré en 1986 sous chênes et noisetiers dans la station B. Il diffère surtout par un chapeau plus pâle, terne, mais aussi par les spores qui sont un peu plus longues.

Description de *Cortinarius platypus* (No. d'herbier KS-CO173) :

Chapeau 4-5,5 cm, convexe, puis étalé voire retroussé.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, jaune à jaune citrin blond, puis jaune olive avec des tessellations jaune-brun au disque, enfin brun-jaune ; bord jaune olive lavé de gris.

Stipe 4,5-5,5 cm x 7-9 mm, svelte, cylindrique à bulbe marginé ; blanc, un peu violacé à l'apex, la base jaunâtre avec l'âge et le bulbe souvent maculé.

Lames violet pâle de tonalité tantôt grise, tantôt rose, L=66, l=0-1, au début un peu décurrentes, puis adnées ; arête concolore.

Voile très peu fourni (probablement citrin) ; cortine gris-violet pâle.

Chair gris-blanc, marbrée de violet, un peu jaunâtre dans le chapeau ; saveur et odeur nulles.

Réactions : NaOH rouge intense sur le bulbe et dans sa chair, nul ailleurs dans la chair et sur les lames, rouge sur la cuticule, brun de datte sur les débris cortinaux du stipe ; NH₃ nul, sauf rouge faible sur la cuticule et sur la marge du bulbe.

Spores : amygdaliformes, 10-11,5 x 5-6 µm.

Selon M. Moser [v.v.] la réaction devrait être brune plutôt que rougeâtre, suggérant que nous avons peut-être affaire à *C. parvus* Hry., sans doute une variété.

En 1986 j'ai récolté dans la station T une espèce rare et spectaculaire : *C. rickenianus* Mre. Il s'agit d'un autre petit Scauri, mais de teinte blanchâtre, lavé partout d'un *rose lilacin très tendre*.

Description de *Cortinarius rickenianus* (No. d'herbier KS-CO178) :

Chapeau 4-7 cm, convexe, puis étalé.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, lilas pâle tendre, presque blanche, glabre, lisse ; le bord blanc grisâtre, bientôt jaune pâle.

Stipe 3-5 cm x 6-10 mm, assez svelte, cylindrique à fort bulbe (30 mm) marginé avec un "fossé" ; violet plus ou moins pâle, parfois blanc, la marge du bulbe brun violet.

Lames d'un beau violet dépourvu de tonalité grise, serrées.

Voile très peu fourni (probablement gris à gris-violet) ; cortine violette.

Chair blanche, fortement marbrée de violet ; odeur nulle ou légèrement hinnuloïde, saveur douce.

Réactions : NaOH rouge-lilas à rosâtre sur la marge du bulbe et sur la cuticule (après 15 secondes), nul ailleurs.

Spores : citriformes à ellipsoïdes, 8-9,5 x 5-6 µm.

Selon M. Moser [1983], cette espèce serait synonyme de *C. sodagnitus* Hry ss Romagn., et est en effet connue sous ce nom parmi les mycologues de la région [C. Mertens, v.v.]. Le vrai *C. sodagnitus* appartient pourtant à une autre section.

***Cortinarius (Phlegmacium) auroturbinatus* (Secr.) Lge (No. d'herbier KS-CO58,188)**

J'ai récolté plusieurs fois en 1984 et 1986 dans la station G ce beau cortinaire aux couleurs jaune citrin et rouge cuivré. A cause de l'exiguïté relative des spores, et de la chair violette dans le chapeau, il a souvent été interprété [C. Mertens, v.v.] comme une variété de *C. cedretorum* Mre (rencontré près de Bruxelles selon Marchand [1983]). Ce dernier doit pourtant être beaucoup plus robuste, et je pense que nous avons affaire à une forme de *C. auroturbinatus*, peut-être *C. flavescens* Hry. D'ailleurs, comme l'a observé J. Melot [1986A], une coloration violette ne possède guère de valeur taxinomique chez les cortinaires.

Description :

Chapeau 4,5-8 cm, largement convexe, puis étalé voire retroussé, non mamelonné.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, jaune-olive à jaune citrin, rouge-brun au disque, puis rouge de cuivre, plus claire sur le bord ; glabre, lisse.

Stipe 5-8 cm x 6-12 mm, égal, grisâtre, lavé de violet au sommet et jaunâtre à la base, un peu fibrilleux ; bulbe large (35 mm), marginé, brun-rouge.

Lames vert-olive à brun-olive, L=64, l=0-1, arête concolore.

Voile brun-jaune, peu fourni ; cortine grise.

Chair grise, lavée de violet dans le chapeau, jaune pâle dans le bulbe, une ligne cornée gris-olive à l'hypophylle ; odeur et saveur nulles.

Réactions : NaOH rouge de sang sur la cuticule, moins prononcé dans la chair, noir sur la marge du bulbe ; NH₃ idem mais plus faible ; formol nul.

Spores : 9-11 x 5-7 µm.

On rencontre parfois dans les pessières calcaires du Nord de la Suède une espèce voisine : *C. aureofulvus* Mos. Ce cortinaire, encore plus spectaculaire, diffère par ses lames et son stipe d'un beau jaune saturé, et par une faible réaction à la soude dans la chair. D'après mes observations (no. d'herbier KS-CO115) la chair dégage un léger parfum de pomme, et les spores sont essentiellement les mêmes : 10-10,5 x 6-7 µm.

[J'accepte actuellement la séparation de *C. cedretorum* et *C. elegantissimus* Henry (= *C. auroturbinatus* Lge), pour avoir ramassé le dernier plusieurs fois en station T, malheureusement

détruite depuis. L'espèce décrite ici est cependant identifiée comme *C. bergeronii* Melot, considérée avant comme une variété de *C. cedretorum*, liée aux hêtres.]

***Cortinarius (Phlegmacium) elotus* Fr. ss Mos.**

(No. d'herbier KS-CO174)

C'est une espèce curieuse, sans doute très rare, rencontrée en 1986 sous *Corylus* dans la station B. On peut la décrire brièvement comme un Scauri plus ou moins jaune-vert pâle partout, *intus-extusque*. Mes observations s'accordent assez bien avec la diagnose de Fries, qui dit notamment [1851] : "*disco fuligineo-olivaceo fulvello, alutaceo expallente ... lamellæ olivaceo-pallido*". Cet illustre auteur désigne souvent par "*fuligineo*" une teinte grise assez foncée ; or chez mon espèce la cuticule est fuligineux pâle, fonçant seulement avec l'âge, devenant "*fulvello*" sur le disque à maturité. Fries dit encore que le chapeau peut être inégal et excentrique, un caractère que je n'ai pas noté, bien que l'un de mes dessins montre une asymétrie de 0,6. Il attribue plusieurs couleurs au stipe : "*nunc virens, nunc cœrulescens et interdum acyaneus, pallescenti-albus*". J'ai, en effet, trouvé des exemplaires avec un reflet rosâtre très fugace sur le stipe, probablement dû aux débris d'une cortine violacée.

Description :

Chapeau 4-7 cm, convexe, puis étalé parfois avec la marge un peu retroussée.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, jaune-olive à jaune-gris pâle, puis brun-olive ; le disque plus foncé, parfois un peu tesselé, maculé de blanc dans tous les stades ; glabre ou un peu granuleuse, bord concolore.

Stipe 3,5-5 cm x 8-14 mm, robuste assez trapu, blanc, fibreux, parfois avec un reflet rosâtre ; à large bulbe marginé souvent avec un fossé, blanc, la marge devenant gris-brun.

Lames jaune citrin à jaune-olive pâle, L=72, l=1-2, adnées, arête concolore.

Voile blanc, peu fourni ; cortine non vue (probablement violette).

Chair blanche, marbrée de vert olive ; odeur faible, hinnuloïde, saveur nulle.

Réactions : NaOH nul à rose pâle dans la chair du chapeau, banal (brun-olive) sur cuticule et lames, rouge à rouge-brun sur l'extérieur du stipe ; formol nul.

Spores : citriformes, 8,5-10 x 5-6 µm.

C. elotus a reçu maintes interprétations. T.E. Brandrud l'a proposé comme une variété de *C. scaurus* Fr. avec un point d'interrogation [1983]. L'espèce représentée par Marchand [1982] n'est sûrement pas celle de Fries, ayant un chapeau très foncé et des lames sans couleur verte.

[J'ai retrouvé ce taxon en Suède, part d'un complexe non débrouillé. Il est très proche de *C. flavovirens*, mais manque l'odeur et la saveur du dernier, et son stipe est légèrement violacé.]

***Cortinarius (Phlegmacium) cf. vitellinus* Mos.**

(No. d'herbier KS-CO171)

Je trouve cette espèce spectaculaire chaque année sous hêtres dans la station G. C'est un Scauri plus ou moins jaune de chrome, surtout dedans, mais avec un chapeau brunissant avec l'âge. La chair, surtout dans le bulbe du stipe, est curieusement *friable*, à peu près comme la pomme de terre cuite, caractère que je n'ai remarqué chez aucun autre *Phlegmacium* (sauf chez *C. pseudocrassus*).

Moser décrit [1952] un *C. vitellinus* robuste, sentant le gaz, et poussant sous conifères, tandis que *C. splendens* Hry est une espèce menue et inodore des feuillus. Mon espèce est robuste, trapue, à odeur peu remarquable, et il n'y a aucun conifère dans la station. Elle est donc intermédiaire entre les taxons cités.

En effet, selon J. Melot [1986], ces taxons ne seraient que des variétés d'une même espèce, une conclusion qui se voit maintenant confirmée par mes observations. La photo de *C. vitellinus* dans Dähnke & Dähnke [1980], ainsi que l'icône de *C. sulphureus* Kauffm. par Lange [1935], représentent par ailleurs très bien mon champignon.

Description :

Chapeau 7-10 cm, convexe aplani, puis étalé avec la marge incurvée.

Cuticule visqueuse, non hygrophane, jaune pâle à jaune-olive, puis un peu jaune-orangé aux zones brun-gris à brun-rouge, enfin entièrement brun-jaune à brun de datte, parfois ridé ou fissile, le bord d'un jaune vif de chrome.

Stipe 4-6 cm x 15-20 mm, court, robuste, jaune clair à jaune citrin, jeune avec des fibrilles blanches ; bulbe très fort (40 mm), à marge nette, brun-gris.

Lames tout au début d'un jaune-gris sale, vite jaune doré saturé, L=72, l=1-2 ; adnées, arête concolore.

Voile jaune de chrome éclatant, brunissant, assez fourni ; cortine blanche à citrin pâle, persistante.

Chair jaune de chrome saturé dans le stipe, plus pâle jaune-ocre dans le chapeau ; sans consistance dans le bas du stipe, en particulier au bulbe ; odeur phlégmatioïde, saveur un peu amère, fade, désagréable.

Réactions : NaOH rose-brun dans la chair, rouge-brun à rouge de sang sur la cuticule, brunâtre sur les lames et sur la marge du bulbe ; NH₃ rose dans la chair ; formol nul.

Spores : citriformes, très variables, 8-11 x 4-6 µm.

Très proche est *C. fulmineus* Fr. (= *C. subfulgens* Orton), que je connais du sud de la Suède. En effet, il diffère seulement par une chair plus pâle et par un chapeau tirant souvent (mais pas toujours) vers l'orangé. Ces caractères me semblent insuffisants pour assurer la spécificité, et il faudrait soumettre ce complexe à un réexamen rigoureux.

[L'espèce décrite est actuellement identifiée comme *C. majusculus* Kühn. (= *C. alcalinophilus* Hry ss auct., *C. sulphureus* (Kauffm.) Lge nec Lindgr.). Elle ne diffère qu'en menus détails de *C. splendens*, mais en est spécifiquement séparée. J'ai ramassé plusieurs fois *C. meinhardii* (Bon) Brandr. & Melot (= *C. vitellinus* Mos. nom. illeg), parfois traité comme une sous-espèce de *C. splendens*, sous conifères en Suède. — *C. olearioides* Hry (= *C. fulmineus* ss Ryman) est encore une autre espèce.]

***Cortinarius (Phlegmacium) citrinus* (Lge) Orton**

(No. d'herbier KS-CO128,189)

C'est une espèce assez commune dans les hêtraies de Belgique, ayant une tendance de venir tard dans la saison et j'en ai fait plusieurs récoltes dans la station T en 1985 et 1986. Elle ressemble à *C. alcalinophilus*, encore que plus élancée et avec des coloris plus verdâtres. Le chapeau et les lames sont d'un jaune-vert intense, et la chair est citrine. Comme chez la plupart des *Phlegmacium* à chapeau jaunâtre et glabre, le disque devient maculé, tesselé, voire craquelé, de brun ou de brun-olive à la maturité. La réaction à la soude est nulle ou banale, sauf sur les débris de voile sur la marge du bulbe, qui se teignent d'un noir intense. D'après mes mesures, les spores font 8,5-11 x 4,5-6 µm.

***Cortinarius (Telamonia) bicolor* Cke**

(No. d'herbier KS-CO29,191)

Synonyme prioritaire probable : *C. germanus* Fr.

Je l'ai rencontré en 1984 dans la station T sous de jeunes hêtres, mais ne l'ai plus retrouvé depuis en Belgique. C'est un *Telamonia* assez petit, lavé d'un violacé fugace et avec un stipe élastique. Je l'ai également récolté en Suède moyenne (région de Fellingsbro) dans un taillis de chênes, bouleaux, et saules.

Description :

Chapeau 2,5-4 cm, conique avec mamelon étroit ou pointu.

Cuticule sèche, assez hygrophane, au début d'un blanc chatoyant soyeux au reflet violacé ; puis brun-gris, glabre, lisse.

Stipe 6-9 cm x 6-8 mm, svelte, cylindrique, assez tenace, souvent courbé, blanc chatoyant, nettement lavée de violet, un peu chinée.

Lames brun purpuracé à arête franchement blanche, espacées (L=34, l=2), émarginées.

Voile blanc, légèrement violacé.

Chair blanche, marbrée de gris-violet ; odeur faible, agréable ; saveur nulle.

Réactions : NaOH banal (violet brunâtre dans la chair, gris sur la cuticule) ; NH₃ et formol nul.

Spores : 9-10,5 x 5,5-7 µm.

Après avoir étudié la diagnose de Fries [1851], et surtout l'icône, je pense que son *C. germanus* est probablement mon espèce. Il reste pourtant à réexaminer la description de Cooke pour conclure à une synonymie définitive avec *C. bicolor*.

[On appelle actuellement cette espèce *C. cagei* Melot.]

***Cortinarius (Telamonia) sertipes* Kühn.**

(No. d'herbier KS-CO176)

Ce petit *Telamonia* récolté en 1986 dans la station B, possède un chapeau brun pourpre, et un stipe au reflet bleu. Il est voisin de *C. erythrinus* Fr. [voir Soop 1987] et de *C. subsertipes* Romagn., que j'ai récoltés en Suède, et qui en diffèrent surtout par la longueur des spores : respectivement 6,5-7,5 x 5,5-7 et 11-13 x 6,5-7 µm, d'après mes mesures.

Description :

Chapeau 2,5-3,5 cm, en forme de quille, puis conique avec papille étroite, membraneux.

Cuticule sèche, hygrophane, brun-pourpre foncé, brun-gris en séchant, finement fibrilleuse-innée, micacée jeune par des fibrilles grises, laineuses, serrées ; papille brun ombré.

Stipe 4-7 cm x 4 mm, svelte, cylindrique, souvent courbé, un peu enflé à la base, blanc chatoyant, lavé de rose pâle à violet ou bleu, puis chiné de blanc sur fond brun cannelle.

Lames brun purpuracé foncé à brun de datte, arête grisâtre, L=30, l=2, adnées.

Voile gris violacé, peu fourni ; cortine grise, mince.

Chair blanche à gris pâle, lavée de violet pâle, brun-gris dans la base du stipe ; odeur et saveur nulles.

Réactions : NaOH banal.

Spores : 8,5-9 x 5-6 µm.

[Après réexamen de la récolte, et pour avoir retrouvé le même taxon plusieurs fois en Suède, je conclus que j'ai eu affaire à *C. decipiens* (Pers.:Fr.) Fr., qui en est un synonyme.]

***Cortinarius (Telamonia) helobius* Romagn.**

(No. d'herbier KS-CO130)

Je fus surpris de rencontrer ce tout petit cortinaire dès le début mai en 1986 et 1987. Il poussa dans la mousse, sous charmes et noisetiers, dans le parc de La Hulpe (près de Bruxelles), et revint au même endroit plusieurs fois jusqu'à la fin juin. Le carpophore est brun de datte, fonçant avec l'âge, sauf les lames qui sont plus claires d'une teinte brun-jaune.

Comme J. Melot [1986] a déjà donné une description de l'espèce, en traitant le complexe qui l'entoure, je me contente de signaler des spores irrégulières, très variables, sub-globuleuses à allongées, mesurant 7,5-10,5 x 5-6 µm. Les lames possèdent des articles marginaux sphériques de 17 µm, entremêlés à des poils stériles fréquents de 20 µm de longueur.

[J'ai retrouvé ce champignon dans la même station le 7 mars (!) 1988, un record de précocité pour mes cortinaires.]

Références

- T.E. Brandrud 1983: *Cortinarius* subgenera *Cortinarius*, *Phlegmacium*, *Myxaciium*, *Telamonia*, *Sericeocybe* — (manuscrit non-publié pour Nordic Macromycetes Flora)
- D R.M. Dähnke & S.M. Dähnke 1980: 700 Pilze in Farbfotos — AT Verlag, Aarau
- E. Fries 1851: Monographia Cortinariorum Suecicæ — Upsale
- L. Imler 1955: *Cortinarius alborufescens* — BSMF 71,2
- R. Marchand 1982 et 1983: Champignons du Nord et du Midi — Hachette, tomes 7 et 8.
- J. Lange 1935-40: Flora Agaricina Danica — Copenhague
- J. Melot 1986: Contribution à l'étude du genre *Cortinarius* — Documents Mycologiques XVI, 63-64: 109
- J. Melot 1986A: Les pigments cytoplasmiques dans le genre *Cortinarius* — Documents Mycologiques XVI, 63-64: 105

- M. Moser 1952: Cortinarien-Studien — Sydowia VI, 1-3
M. Moser 1983: Kleine Kryptogamenflora — Band II 2/b, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart
P. Reumaux 1985: Cortinariomania — première série — Agarica 6,12: 259
S. Ryman & I. Holmåsen 1984: Svampar — en fälthandbok — Interpublishing (Stockholm)
K. Soop 1985: Vi studerar spindelskivlingar — Sveriges Mykologiska Förening (Stockholm)
K. Soop 1987: Notes et observations sur les cortinaires de Suède — manuscrit soumis à Documents
Mycologiques